



Munich Personal RePEc Archive

Robert E. Lucas Jr., Nobel Prize in Economics 1995

Buda, Rodolphe

GAMA-MODEM CNRS, Université de Paris 10

10. October 1995

Online at <http://mpra.ub.uni-muenchen.de/9716/>

MPRA Paper No. 9716, posted 24. July 2008 / 13:33

Robert E. Lucas Jr., Prix Nobel d'Économie 1995

Rodolphe Buda*
GAMA-MODEM CNRS[†]
Université de Paris 10

10 octobre 1995

Résumé

Ce papier décrit brièvement la contribution du Professeur Lucas à la macroéconomie moderne, notamment sa fameuse critique des modèles keynésiens. Contribution qui lui a valu le Prix Nobel d'économie 1995.

Key-Words: Macroéconomie, Modélisation économétrique, Anticipations rationnelles, Economistes.

Summary

This paper represents shortly the contribution of the professor Lucas in modern macroeconomics, notably famous criticism of the Keynesian models. Contribution which was worth him the Nobel prize of economy 1995.

Key-Words: Macroeconomics, Econometric Modelling, Rational Expectations, Economists.

JEL Classification : A11, C5, E3, E6.

*Ce papier a été proposé mais non accepté par *Le Nouvel Economiste* le 10 octobre 1995.

[†] @rodolphe.buda@u-paris10.fr - ☎ 01-40-97-77-88 - 📠 01-47-21-46-89 - ✉ 200, Avenue de la République, 92001 NANTERRE Cedex - FRANCE

Le lauréat du Nobel d'économie 1995, iconoclaste de la théorie keynésienne ou intégrateur des théories macro et micro-économique ?

-o0o-

George J. Stigler l'avait "prédit", lors de l'attribution de son prix Nobel en 1982 : R.E.Jr. Lucas devait faire partie du palmarès Nobel. Né en 1937 dans l'état de Washington, ce professeur d'économie à l'université de Chicago depuis 1974, initié tout d'abord à l'Histoire à l'université de Chicago puis à celle de Berkeley, a donc été récompensé par le Comité Nobel, pour sa contribution à l'évolution de la connaissance en macroéconomie, ce mardi 10 octobre 1995. Passionné de questions sociales, il dit avoir tiré son inspiration à la fois de ses lectures de Paul A. Samuelson (Nobel 1970) et des cours de théorie des prix de Milton Friedman (Nobel 1976). Ce néo-classique "militant" affirme, non sans malice, éprouver des difficultés à lire la Théorie générale de John M.Keynes.

Pourtant Lucas, n'est ni un critique péremptoire de la théorie keynésienne ni de l'analyse économétrique. Formé à la théorie keynésienne (à ses débuts, il se disait keynésien) il consacre son Ph.D à une analyse économétrique de la substitution capital/travail ; il est donc un critique de "l'intérieur". En contribuant à réconcilier les micro et macroéconomie et en apportant un éclairage nouveau, et plus lisible par

le profane, sur le débat de l'efficacité des politiques économiques actuelles, le fondateur de la nouvelle macroéconomie classique, a marqué la théorie macroéconomique.

RÉCONCILIATION DES MICRO ET MACROÉCONOMIE

Les visions keynésienne et néo-classique semblaient difficilement conciliables, jusqu'à la tentative de J.R.Hicks (Nobel 1972). Dans son sillage, Lucas a proposé un retour de la macroéconomie sur des fondements plus microéconomiques¹. Tout d'abord en reprenant une dizaine d'années après, la théorie des anticipations rationnelles de J.F.Muth injustement passée inaperçue en 1961 ; il devient alors le "fédérateur" d'un groupe d'économistes (R.J.Barro, D.B. Gordon, S.Grossman, F. Kydland, E.Prescott, T.Sargent, N.Wallace,...).

Désormais les agents économiques n'étaient ni myopes ni sujets à l'illusion monétaire, comme le prétendait Keynes, mais étaient collectivement (et statistiquement) capables d'anticiper un certain nombre d'indicateurs économiques. La prise en considération de cette aptitude des agents remettait alors en question les représentations économiques telles que l'économétrie le permet, et l'efficacité des politiques économiques basées sur ces dernières.

¹ - Notamment en matière d'analyse du marché du travail.

EFFICACITÉ DE LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE

Non seulement toutes les représentations calées sur le passé, encourent le risque d'être fausses si l'on désire les appliquer à l'analyse de scénarii de politiques économiques variantielles², mais en outre les agents manifestent des comportements "intertemporels" dont les maquettes keynésiennes ne rendent pas compte. Car les agents ne sont pas passifs : ils cherchent à anticiper les actions de l'Etat, de sorte que les politiques budgétaires s'avèrent inefficaces dans la mesure où les agents épargneront pour les impôts futurs au lieu de consommer comme le suggérait Keynes³.

D'où l'étrange paradoxe qu'au nom de la recherche du maximum d'utilité collective, l'Etat aurait intérêt à remettre en cause les engagements qu'il a pris antérieurement (c'est le cas de l'inflation surprise).

MODÉLISATION ET POLITIQUE ÉCONOMIQUE

La modélisation est sans doute nécessaire au progrès en sciences économiques, mais Lucas nous enseigne qu'elle devient nuisible dès qu'on sort de son domaine de validité.

Ainsi, il est moins dangereux de mettre en place des politiques économiques parfaitement prévisibles car permettant au marché de se réguler sans a-coups, que de mettre en place des politiques testées en dehors du champ de validité.

On constate bien en effet, que les gouvernants qui éprouvent le plus de difficultés actuellement, sont ceux qui ne disposent d'aucune crédibilité vis à vis des marchés.

RÉFÉRENCES

Klamer A., *Entretiens avec des économistes américains*, Paris, Seuil, 348 p., 1988.

Lamotte H. & Vincent J.P., *La nouvelle macroéconomie classique*, Paris, PUF, Que sais-je ? N°2713, 128 p., 1993.

Lucas R.E.Jr., "Expectations and the Neutrality of Money", *Journal of Economic Theory*, 4(2), April, pp.103-124, 1972.

Lucas R.E.Jr., "Econometric Policy Evaluation : A Critique", *Journal of Political Economy*, 83(6), pp.1113-1144, 1976.

Lucas R.E.Jr., "Methods and Problems in Business Cycle Theory", *Journal of Money, Credit and Banking*, 12(4), Nov., pp.696-715, 1980.

Lucas R.E.Jr., *Studies in Business Cycle Theory*, Cambridge (Mass.), MIT Press, 300 p., 1981.

Muth J.F., "Rational Expectations and the Theory of Price Movements", *Econometrica*, 29(6), pp.213-225, 1961.

²- Les équations estimées sur le passé constituent une "structure de réaction" des agents qui peut s'avérer inadéquate aux politiques que l'on veut ensuite tester.

³- Mécanisme connu sous le nom de théorème d'équivalence Barro-Ricardo.